



## ENQUETE MODIFICATION DE LA CARTE SCOLAIRE QUARTIERS DE NANTES SUD

### Introduction

Dans le cadre du dynamique quartier du Lion d'Or, l'évolution de la carte scolaire se pose aujourd'hui comme un enjeu majeur pour l'avenir de nos enfants et la cohésion du quartier. À la lumière de la construction prévue d'une nouvelle école aux Bourdonnières, une réflexion approfondie s'est imposée quant à la répartition scolaire actuelle et son impact sur la mixité sociale, l'égalité des chances et la qualité de vie au sein du quartier.

Face à cette situation, notre association a lancé une enquête auprès des habitants du Lion d'Or, visant à recueillir leurs opinions, préoccupations et suggestions. L'objectif était double : d'une part, comprendre les attentes des familles en matière d'éducation et d'infrastructures scolaires, et d'autre part, éclairer les décideurs sur les ajustements nécessaires pour que la carte scolaire reflète au mieux les aspirations de notre communauté.

Cette analyse de quatre pages vise à synthétiser les réponses obtenues, en mettant en lumière les principaux axes émergents de l'enquête. Cette enquête n'est pas exhaustive répondant à des critères aboutis d'une enquête

dite scientifique. Elle donne seulement un aperçu. Elle ambitionne non seulement de traduire la voix de notre quartier mais également de proposer des pistes de réflexion pour une politique éducative plus inclusive et équitable. En s'armant de ces données précieuses, nous nous dirigeons vers un dialogue constructif avec les pouvoirs publics, dans l'espoir de coconstruire l'avenir scolaire du Lion d'Or et du quartier en respectant le souhait de la mixité sociale et culturel et le désir de proximité pour les ménages..

### Typologie des répondants

87 réponses

78 parents d'enfants de moins de 12 ans (à scolariser ou scolarisation prochaine)

- 18 ont des enfants à scolariser (nés à partir de 2021)
- 60 ont des enfants scolarisés dont 13 ont des enfants de moins de 3 ans

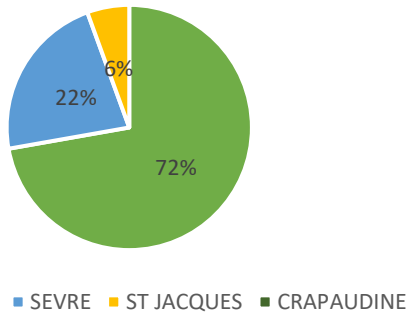
9 n'ont pas d'enfants de moins de 12 ans mais ont souhaité s'exprimer

### Secteurs des répondants

Type de répondants	Total	Par secteur			
		GILARDERIE	SEVRE	ST JACQUES	CRAPAUDINE
<b>J'ai des enfants qui doivent être scolarisés dans les années à venir (nés à partir de 2021)</b>	<b>18</b>	13	4	1	
<b>J'ai des enfants scolarisés à l'école maternelle et/ou primaire</b>	<b>60</b>	23	24	7	6
<i>Sans enfants de - de 3 ans</i>	47	16	20	6	5
<i>Avec enfants de - de 3 ans</i>	13	7	4	1	1
<b>Je n'ai pas d'enfants de moins de 12 ans mais souhaite m'exprimer sur le sujet de la carte scolaire</b>	<b>9</b>	5	3	1	
<b>Total général</b>	<b>87</b>	<b>41</b>	<b>31</b>	<b>9</b>	<b>6</b>

## Validation de l'enquête

J'ai des enfants qui doivent être scolarisés dans les années à venir (nés à partir de 2021)



L'enquête a atteint le public cible qui était les parents d'enfants de moins de 12 ans, vivant dans le quartier Sèvre Lion d'Or de la ville de Nantes.

### Parents d'élèves

Les 60 parents d'élèves, qui ont répondu, ont 1 à 3 enfants scolarisés

70 % des parents d'élèves ont scolarisé leurs enfants dans leurs écoles de secteur. Ceux qui ne l'ont pas fait l'ont fait (17 parents d'élèves) répondent que cela est pour des raisons d'éloignement (5) et de l'environnement de l'école (4). Les autres raisons évoquées sont la continuité scolaire avec une précédente école (4), les grèves du public (1) et les effectifs trop importants (1)

80% des familles sont satisfaites de la qualité de l'éducation et des installations de l'école de secteur à laquelle ils sont actuellement rattachés.

Les familles projettent souvent une inscription en continuité avec la scolarité (public > public, privé > privé)

3 familles ont été consultées dans le cadre de la carte scolaire avec la nouvelle école.

13 parents d'élèves ont d'autres enfants de moins de 3 ans qui seront scolarisés prochainement. Ils inscrivent généralement leurs plus jeunes enfants la continuité de l'inscription de l'aîné.

Un mécontentement palpable des habitants du quartier de la Gilarderie qui attendait beaucoup de la nouvelle école apparait clairement.

- *Inadmissible de ne pas avoir accès à une école publique de proximité construite quasi sous nos yeux, la mairie nous oblige à payer des cartes de transport pour nous rendre jusqu'au Clos Toreau et à trouver des baby-sitters pour*

*récupérer nos enfants car l'école est trop loin. Un rattachement à l'école de proximité permettrait une économie de carte de transport (x2) et les enfants pourraient rentrer seuls de l'école à 16h30.*

- *Carte scolaire géographiquement illogique / pas de consultation facilement visible des familles concernées*
- *Il serait intéressant de penser que se rendre à l'école à pied est un élément important dans les décisions prises sur les stationnements.*
- *"Cette nouvelle carte scolaire est une aberration ! Car là figure la nouvelle école temporaire, mais la vraie école est prévue rue de la Gilarderie, alors que la rue de la Gilarderie n'est pas dans le secteur de la nouvelle école (pour autant l'école temporaire est à 100m de la rue de la Gilarderie, donc quasiment notre rue).*
- *On nous vend la mixité sociale et culturelle, mais il est assez amusant que ce soit la partie du quartier la plus "riche" et tranquille qui a accès à la nouvelle école. Ensuite si on veut vraiment vendre cette mixité sociale et culturelle, le plus efficace est juste de sortir les jeunes des quartiers défavorisés et nous de pousser des enfants dans des quartiers dangereux.*
- *Enfin pour des raisons de proximité, il est clair que l'école la plus proche du lieu d'habitation est à privilégier*
- *Il n'est pas cohérent de rattacher les enfants du quartier à une école géographiquement plus éloignée.*
- *Pas concerné par le nouveau découpage. Remarque : très peu d'enfants du quartier scolarisés dans l'école de mon fils (dérogation, privé ou autres)*
  - *Il est important d'assurer de la mixité sociale au sein des écoles du quartier, c'est même essentiel. Cependant j'ai l'impression que le critère proximité a été mis de côté et cela ne facilite pas toujours la vie des parents. Peut-être y a-t-il une solution permettant d'assurer mixité et proximité.*
  - *Encore moins de mixité à Tati où il ne restera que les enfants du Clos Toreau et ceux de la Gilarderie et de la route de Clisson.*
  - *Domage de ne pas pouvoir choisir et certains habiteront juste à côté de la nouvelle école sans en dépendre.*
  - *N'importe quoi et il aurait été plus judicieux de consulter les gens avant la mettre en place. La nouvelle école est temporaire ? La carte scolaire sera revue après la construction définitive ? AUCUNE COMMUNICATION N'AVEZ FAITE MEME POUR CETTE NOUVELLE ECOLE TEMPORAIRE !!!!!*
  - *Je ne comprends pas le découpage, on a l'impression qu'on aurait pu trouver une solution alliant proximité et mixité vu la disposition du quartier Nantes sud. Si le découpage est maintenu tel quel, il faudrait à minima permettre à ceux qui ne bénéficient pas de la proximité de*

Analyse des réponses à l'enquête « Modification de la Carte Scolaire dans les quartiers de Nantes Sud » - Janvier 2024

cette école (au nom de la mixité) bénéficient à minima d'une amélioration des conditions d'accès à leur école actuelle (gratuité des transports pour les enfants, aménagement des espaces cyclistes pour sécuriser l'accès, etc.)

- Où est la mixité sociale pour cette nouvelle école ? Jacques Tati ne semble pas perdre beaucoup de monde contrairement à Ledru Rolin et Sarah Bernard

- L'accès à cette école est très dangereux avec des rues non sécurisées pour les vélos, trottinettes et une conduite très rapide des voitures le long du busway au niveau du stade de football. La nouvelle carte scolaire semble intéressante.

- Il est dommage pour le dire sans polémiquer que les habitants de la Gilarderie et des bourdonnières, principaux habitants de ce quartier soient exclus de la carte scolaire de la nouvelle école. La mixité est un enjeu mais ne devrait pas occulter les besoins primaires des familles de pouvoir accéder à une vraie école de proximité.

- Elle permettra de désengorger les privées de saint Sébastien et de Vertou limitrophe qui se retrouvent à refuser des nouveaux enfants car plus de place.

- Elle ramènera un équilibre dans cette zone moins bien « rattachée »

- Grande déception par ce découpage totalement illogique qui continue d'enclaver le quartier sud.

- Je n'ai jamais été consulté ou a invité à des réunions préparatoires qui m'auraient permis à minima d'être informé.

- Une nouvelle école est donc construite précisément à quelques mètres de notre rue mais aucun des enfants ne pourra donc y être accueilli !

- Cela s'est fait dans notre dos et c'est donc un sentiment d'injustice et de colère qui prédomine.

- Les seules alternatives restent donc des écoles privées chères, éloignées, chargées, qui ne peuvent s'inscrire durablement dans un projet pédagogique.

- Et le caractère provisoire de cette nouvelle école continuera donc d'instaurer le flou quant à l'avenir des enfants et futurs enfants du quartier, rendant donc inacceptable une situation triste et aberrante pour tout un secteur de Nantes.

- Être rattaché à cette école nous faciliterait grandement la vie. Je travaille à Nort sur Erdre et mon conjoint à St Sébastien. Cette école permettrait à nos filles d'être autonomes (pour les grandes), à ne pas avoir à utiliser la voiture, à éviter le péri tous les soirs... La nouvelle école est beaucoup plus accessible pour nous. Nous passons devant tous les jours.

- Habitant dans la rue de la nouvelle école, j'aurais vraiment souhaité y être rattaché, mais nous serons toujours sur la carte scolaire de Jacques Tati, et la perte de temps est considérable quand on se déplace à pied avec des

enfants (25 minutes de marche pour Tati avec enfants en bas âge, versus 3 minutes à pied pour la nouvelle école !!!).

- La durée du trajet nous fait malheureusement songer soit à l'achat d'une voiture, voire une inscription dans le privé.

- La règle de proximité n'est pas respectée, pour un gain de mixité hypothétique. En effet, la partie Nord du quartier est plus proche de Tati et la partie sud-est est plus proche de la nouvelle école. Pour les enfants en âge d'aller seuls, il serait bien plus compliqué de prendre le busway. Ceci particulièrement sans adulte pour protéger des voitures (aux arrêts de busway, notamment Clos Thoreau) et de l'insécurité (aux abords de J. Tati).

## Futurs parents d'élèves

18 futurs parents d'élèves ont répondu à l'enquête, essentiellement issu de la Gilarderie (Né en 2021 : 12, 2022 : 3, 2023 : 1, et 2024 : 1).

La moitié d'entre eux n'ont pas d'avis sur leur école de rattachement. Ceux qui expriment un avis sont satisfaits pour ceux qui dépendent de Ledru Rollin, et insatisfaits pour ceux qui dépendent de Jacques Tati.

Ces futurs parents d'élève témoignent d'un réel souhait de scolariser leur enfant dans l'école publique. Le second critère est la proximité de l'école.

Aucun des futurs parents d'élèves ne témoigne d'une concertation.

Le mécontentement est également mesurable chez les futurs parents d'élève de la Gilarderie :

- C'est très dommage que les habitants à proximité de la future école des bourdonnières ne puisse pas inscrire leurs enfants. Il y a de nombreuses familles qui s'installent et s'orientent vers le privé par manque d'une école. Faire des cercles autour des écoles plutôt qu'une coupure linéaire sur la carte.

- En scindant la carte scolaire au niveau de boulevard de Vendée, cette école ne répond pas à ce besoin de proximité et de dynamisme de quartier.

- Tout une zone du quartier des Bourdonnières se trouvant exclue du périmètre de cette école.

- Nous habitons à 500 m de cette école de l'autre côté du pont et en l'état, nous sommes exclus de son périmètre."

- Notre rue ne semble pas comprise dans le périmètre de la nouvelle rue alors que nous habitons une des rues les plus proches. En revanche la carte prend en compte des rues plus proches de certaines écoles. Nous comprenons le besoin de mixité sociale cependant nous sommes à la recherche de praticité et de proximité dans un quotidien déjà bien chargé.

- Cette nouvelle carte ne tient pas compte du périmètre géographique et donc ne simplifie pas la vie des habitants du bout de Nantes sud côté Gilarderie... Nous sommes à côté de la nouvelle école mais serons contraints de faire porte à porte 30 min de déplacement chaque matin pour aller jusqu'à Jacques Tati
- Selon le découpage il semblerait que mon enfant sera rattaché à l'école Jacques Tati alors que géographiquement je suis plus proche de la nouvelle école. Le découpage actuel ne semble pas optimiser les trajets pour les familles ...
- Incohérences entre la localisation de l'école et la répartition de la population concernée
- Elle ne concerne pas les habitants du quartier des Bourdonnières et de la Gilarderie qui pourtant habitent juste à côté de l'école et qui sont les seuls nantais du sud à ne pas bénéficier d'une école publique de proximité, contrairement aux habitants du quartier Sèvre et du quartier du clos Toreau. La protection de la mixité est une vertu importante mais elle ne devrait pas écraser le bon sens de permettre à des habitants d'un quartier de bénéficier d'une école de proximité.
- Étant une personne en fauteuil roulant, la proximité est un facteur essentiel pour me faciliter la vie, pour mon conjoint également. En étant à 5 minutes de la nouvelle école contre 20 pour Jacques Tati c'est aberrant que la proximité ne prime pas

### **Autres habitants sans enfant de moins de 12 ans**

Les 9 habitants qui se sont exprimés accueillent l'arrivée d'une nouvelle école avec enthousiasme (écoles surchargées depuis longtemps).

Plusieurs mettent en avant l'incohérence de scinder le bout de Nantes en 2 et craignent la fuite vers l'enseignement privé.

Nombreux sont également ceux qui évoquent une vigilance sur les circulations et stationnements dans le quartier avec cette nouvelle école, notamment sur l'entrée qui se trouvera au niveau du rond-point des Bourdonnières.

Une personne évoque l'impact sur le prix de l'immobilier.

### **Conclusion**

À l'issue de cette enquête approfondie concernant la révision de la carte scolaire dans les quartiers de Nantes Sud, plusieurs constats majeurs se dégagent, témoignant des préoccupations, aspirations, et parfois du mécontentement des familles impactées. La typologie des répondants, majoritairement des parents d'enfants actuels et futurs élèves, souligne l'engagement de la communauté à participer activement au débat public sur un sujet aussi crucial que l'éducation et l'accès à des établissements de proximité.

La validation de l'enquête confirme qu'elle a su atteindre son public cible, révélant une aspiration collective à des changements significatifs qui favoriseraient non seulement la mixité sociale mais aussi la praticité et la sécurité des trajets scolaires. Les données collectées mettent en lumière un désir de proximité et de cohérence dans l'attribution des écoles, soulignant les difficultés liées aux découpages actuels perçus comme géographiquement illogiques ou ignorant les besoins essentiels des familles en termes d'accessibilité.

Ces réponses traduisent un appel clair à une révision plus inclusive et réfléchie de la carte scolaire, qui prendrait en compte non seulement la dimension de la mixité sociale mais également celle de la proximité, tout en assurant une communication transparente et une consultation effective des familles concernées. La nouvelle école aux Bourdonnières, au cœur de ces discussions, représente à la fois une opportunité et un défi dans la réarticulation de la carte scolaire pour répondre aux attentes des résidents.

Dans ce contexte, nous devons envisager une démarche proactive, impliquant tous les acteurs concernés - familles, autorités éducatives, élus locaux - dans une réflexion commune pour élaborer une solution équilibrée, durable et juste. Il s'agit d'un moment décisif pour le quartier de Nantes Sud, où l'engagement communautaire et la volonté politique doivent se rencontrer pour construire l'avenir éducatif que nos enfants méritent.

Cette enquête souligne l'importance de l'écoute et de la participation citoyenne dans les processus décisionnels liés à l'éducation. Elle nous invite à repenser notre approche de la carte scolaire, en cherchant à concilier les enjeux de mixité sociale et les impératifs de proximité et de sécurité, pour que chaque enfant puisse bénéficier d'un environnement scolaire stimulant et accessible. Ensemble, faisons de cette réflexion un levier pour une éducation inclusive et équitable, au service de la cohésion sociale et de l'épanouissement de tous.

